

Commentaire sur le marché

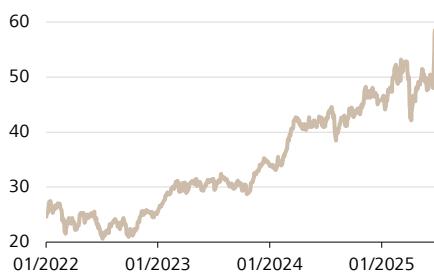
Les actions de Holcim sont en plein mouvement. Après la scission des activités aux Etats-Unis, elles enregistrent une nette hausse de leur cours. Les Bourses américaines, elles aussi, battent des records. A croire que la valorisation élevée et le repli économique sont masqués.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

L'action Holcim très prisée

Evolution du cours de l'action Holcim, corrigée de la scission d'Amrize



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

La réaction est claire: les actions du fabricant de matériaux de construction Holcim ont nettement progressé après la scission des activités nord-américaines. Cela signifie que les investisseurs considèrent actuellement l'activité d'origine comme plus attractive que le secteur américain, qui porte désormais le nom d'Amrize et est également coté à la bourse américaine. C'est surprenant car on s'attend à ce qu'Amrize réalise des marges plus élevées et connaisse une croissance plus forte. De plus, les groupes de construction américains sont mieux valorisés que leurs homologues européens.



GROS PLAN

Meyer Burger dépose le bilan aux Etats-Unis

En difficulté, le fabricant de cellules solaires dépose une demande d'insolvabilité aux USA afin d'assainir sa filiale américaine. Ce qui fait polémique, c'est que tous les employés sur place ont déjà été licenciés.



LE PROGRAMME

PMI suisse

Le 1^{er} juillet, les données des directeurs d'achat de Suisse seront publiées. Elles sont réputées être un indicateur de l'évolution future de la conjoncture.

Important écart de la performance au sein du SMI: à première vue, le SMI a fait son entrée sur place cette semaine. Dans le détail, le fournisseur de matériaux de construction Holcim s'est distingué (cf. aussi le graphique de la semaine). Ses titres ont progressé de 18% cette semaine. Si la Bourse ne s'est pas emballée pour autant, c'est la faute à Nestlé. Les titres de la multinationale de l'alimentaire ont nettement perdu de la valeur cette semaine à cause des chiffres trimestriels décevants du fabricant américain de produits alimentaires General Mills, avec lequel Nestlé collabore dans le cadre d'une co-entreprise dans le domaine des céréales du petit-déjeuner.

L'Europe stagne: les perspectives pour la conjoncture européenne sont mitigées. Bien que les PMI pour l'Allemagne aient progressé tant pour le secteur des services que pour le secteur industriel, ils se situent toujours au-dessous de 50, à 49,0 et 49,4 respectivement, et sont donc en phase de contraction. Les PMI pour la France se situent également dans cette fourchette. De plus, le développement dans l'Hexagone recule. Au niveau européen agrégé, la situation n'est que peu meilleure. Alors que les données du secteur industriel restent légèrement inférieures au seuil d'expansion, les perspectives des services se sont quelque peu améliorées. Avec une valeur de 50, elles se situent toutefois exactement sur le seuil entre expansion et contraction. Les perspectives restent incertaines.

Le prix du pétrole permet de lever l'alerte car il a nettement reculé avec l'annonce d'un cessez-le-feu entre Israël et l'Iran. Le risque que l'or noir redevienne un moteur de l'inflation est pour l'instant écarté. Il s'agit désormais de voir si le cessez-le-feu est fiable. Avec l'attaque d'Israël contre l'Iran et le bombardement des installations nucléaires iraniennes par les Etats-Unis, le prix du pétrole avait fortement augmenté et menaçait de freiner l'évolution conjoncturelle dans le monde entier.

Les Bourses américaines battent des records: le marché américain au sens large, mesuré par le S&P 500, est proche de son plafond historique. L'incertitude qui s'est répandue en avril en raison des droits de douane réciproques s'est dissipée. Chose surprenante. Compte tenu de la baisse des estimations de bénéfices, cela signifie tout simplement que les valorisations se sont renchéries. Parmi les actions les plus fortes, on trouve des sociétés à petite capitalisation comme la société d'analyse de données Palantir, le groupe énergétique NRG Energy ou la société aérospatiale Howmet Aerospace, qui ont progressé entre 90% et 60%. Mais cette année encore, l'indice est stimulé par les poids lourds du secteur technologique comme Nvidia, Microsoft, Meta ou Broadcom, dont la valorisation se situe entre 13% et 22%. Du point de vue d'un investisseur suisse, ce résultat doit toutefois être relativisé, car si l'on tient compte de l'évolution des devises, les Bourses américaines négocient 8% à 10% au-dessous des niveaux du début de l'année. Le billet vert s'est même brièvement négocié cette semaine sous le seuil de 0,80, son plancher depuis 2011.

Les ventes de Tesla stagnent: en mai, les ventes des voitures électriques en Europe ont chuté de 40% en glissement annuel. Depuis le début de l'année, la baisse est même de plus de 45%. C'est d'autant plus surprenant que les ventes d'automobiles ont augmenté pour le deuxième mois consécutif. Alors que l'entreprise justifie cette baisse par un nouveau design des modèles, les analystes supposent qu'il s'agit d'une réaction des clients à l'engagement politique du CEO Elon Musk, qui, en tant que conseiller du gouvernement du président américain Donald Trump, a provoqué de nombreux licenciements d'employés fédéraux.

Le yen à son plancher historique, après avoir poursuivi sa chute face au franc suisse. En tant que pays exportateur, l'économie japonaise devrait en fait en profiter. Cependant, les droits de douane américains mettent à mal les entreprises nippones. A cela s'ajoute une inflation élevée plaident en faveur d'une politique monétaire plus restrictive de la Banque du Japon, mais qui pèse en même temps sur la conjoncture.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de basel], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.